

Évêque Sérapion de Thmuis

(début du IVe siècle – après 362)

BIOGRAPHIE

On ne sait rien de la jeunesse de Sérapion. Il est probable qu'il ait étudié à l'Académie d'Alexandrie. Plus tard, il devint supérieur d'un monastère. Ami de saint Antoine le Grand et de saint Athanase le Grand, il entretint une correspondance avec eux pendant de nombreuses années. Quelques années plus tard, il fut consacré évêque de la ville de Thmuis, en Basse-Égypte. En tant qu'évêque, Sérapion participa au concile de Sardique où, à l'instar d'Athanase, il défendit le Credo de Nicée contre les ariens.

Durant la période relativement calme de 346 à 356, Sérapion gouverna probablement son diocèse en toute tranquillité. Il conserva également des liens étroits avec saint Antoine. En 353, saint Athanase envoya Sérapion et quatre autres évêques égyptiens en ambassade auprès de l'empereur romain Constance II (empereur romain de 337 à 361) afin de contrer une nouvelle fois les accusations d'arianisme portées contre lui. Cependant, l'ambassade échoua et Athanase fut contraint de quitter Alexandrie une fois de plus, fuyant les persécutions. Durant son troisième exil, le saint continua de correspondre avec Sérapion; une lettre d'Athanase à ce dernier nous est parvenue. Après l'expulsion de saint Athanase, mais au plus tard en 359, Sérapion fut confronté à une nouvelle hérésie dans son diocèse : un groupe de chrétiens qui enseignaient que le saint Esprit était une création. Souhaitant savoir comment les réfuter, Sérapion se tourna vers saint Athanase pour obtenir conseil. Athanase lui répondit par une série de lettres.

Avant sa mort, l'évêque Sérapion, sous la pression des Ariens, fut destitué de son siège (occupé par l'évêque arien Ptolémée). Sérapion s'éteignit après 362.

Sérapion jouissait d'une grande autorité spirituelle dans l'Église orthodoxe du IVe siècle. Ses enseignements ascétiques sont cités par Évagre le Pontique aux côtés des paroles de saint Grégoire le Théologien, de saint Basile le Grand et de saint Athanase le Grand. Une liste de ses écrits a été conservée par le bienheureux Sérapion. Jérôme de Stridon rapporte que Sérapion «publia un excellent ouvrage contre les enseignements des manichéens, ainsi qu'un livre sur les suscriptions des psaumes et des lettres utiles à diverses personnes». Un euchologion liturgique, conservé dans un manuscrit athonite du XIe siècle, porte l'inscription de Sérapion de Thmuis. Le rôle de Sérapion dans l'origine des prières individuelles du recueil et de l'ensemble de la compilation demeure incertain.

Sérapion de Thmuis est souvent confondu avec saint Sérapion le Sindonite (commémoré le 20 avril, mais il s'agit de deux personnes différentes).

Il ne figure ni dans le calendrier de l'Église orthodoxe russe ni dans les synaxaires byzantins, mais il existe des preuves que sa mémoire est vénérée le 7 février ou le 21 mars.

